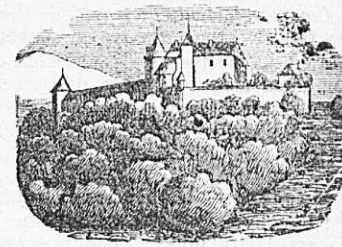




LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse: 1 an, Fr. 4 50
6 mois, » 2 50
Etranger: 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne à tous les bureaux
de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

BUREAU DU JOURNAL : Grand'Rue N° 295, BULLE

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Pour le canton,
10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.
la ligne ou son espace.

Réclames : 30 cent. la ligne.

Lettres et argent francs de
poste.

BULLE, le 1^{er} avril 1892.

L'œuvre d'un demi-siècle.

Le tour de la revision est donc joué.

Les débats du Grand Conseil ont eu ceci de particulier que la députation radicale du Lac a fait plus ou moins complaisamment la partie du gouvernement et qu'au contraire le programme revisionniste libéral a rencontré ses plus chauds défenseurs dans la députation conservatrice de la Singine.

Si nous revenons sur cette triste discussion où tout le monde, — ou presque tout le monde, — s'est si impertinamment moqué du peuple fribourgeois, c'est à propos d'une parole de M. le député Grand.

Le député de la Glâne a proclamé à grand renfort de rhétorique que, grâce à son gouvernement, le peuple fribourgeois avait, depuis un demi-siècle, accompli dans tous les domaines de l'utilité publique des merveilles qui signaleraient à l'admiration de tous les temps. En quoi consistent ces merveilles, c'est ce qu'on a négligé de nous dire, et pour de bonnes raisons.

Néanmoins tout le monde a fait semblant d'y croire. Et M. Grand est enchaîné!

J'ai beau regarder autour de moi, j'ai beau consulter l'histoire de ces 35 dernières années, j'ai beau interroger l'avenir. En fait d'entreprises d'utilité publique *merveilleuses*, je ne vois que l'hospice de Marsens, la Station laitière et l'Université.

Trois merveilles assurément. Marsens a mangé tous les fonds de l'hôpital cantonal renvoyé aux calendes grecques. Et cependant, Dieu sait si nous avons besoin d'un grand hôpital! Malgré tout le dévouement et toute la science de nos médecins, nos petits hôpitaux de district ne sont que des institutions dérisoires pour un canton aussi important que le nôtre.

La Station laitière nous a coûté la caserne de Pérolles dont on nous avait aussi promis des merveilles. Et que nous a-t-elle rapporté? De quelle utilité publique a-t-elle été jusqu'ici?

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 4

PETITE MÈRE

PAR
ÉMILE RICHEBOURG

On ne pouvait pas le voir, il était entièrement caché. Je me penchai sur la morte, j'ouvris le manteau et je pris dans mes bras le pauvre petit, que je fis voir à tout le monde. Il pleurait, il pleurait à fendre l'âme. Il fallait le consoler, pas vrai? Vite je lui donnai à téter, et il a bu, il a bu tant qu'il a voulu... Et il s'est endormi. Voyez comme il dort! C'est le sommeil des anges.

Ah! monsieur le maire, j'ai une grâce à vous demander; si vous voulez...

— Parlez, Félicie, de quoi s'agit-il?
— Monsieur le maire, si la pauvre femme qui est là, étendue sans vie, est la mère de ce cher petit être, le voilà orphelin; dans tous les cas, il va lui falloir une nourrice... Je ne sais pas si c'est un petit garçon ou une petite fille, mais qu'importe, je sens que, déjà, je l'aime comme si je l'avais mis au monde, le chérubin.

Eh bien, monsieur le maire, et vous aussi, messieurs, la grâce que j'ai à vous demander, c'est de me le laisser; je serai sa nourrice et j'aurai deux enfants. Oh! soyez tranquilles, il ne pâtira pas, je le soignerai bien et je l'aimerai autant que j'aime ma petite Berthe; oui, oui, je l'aimerai, je serai aussi sa mère!

— Ma bonne Félicie, répondit le maire qui avait écouté

L'Université enfin nous a coûté 2 millions et demi, sans compter ce que nous ne savons pas et sans compter ce qu'on nous demandera plus tard. Car, qu'on ne s'y trompe pas : la création d'une faculté des sciences et d'une faculté de médecine, création indispensable cependant si l'on veut que jamais cette Université puisse concourir avec les autres universités suisses, est *au bas mot* une affaire de 10 millions. Avis aux contribuables!

Or, ces trois institutions nouvelles sont absolument les seules que Fribourg ait tenté d'établir sous le régime conservateur. Pour un demi-siècle, franchement, c'est peu!

Mais voici où les merveilles commencent. Il semble que l'avènement du régime ultramontain ait frappé de mort toutes les industries. Le tressage des pailles, autrefois si florissant, est tombé plus bas que terre. Tombées les grandes industries de Pérolles! Tombée la caserne fédérale de Pérolles! L'industrie laitière, notre principale source de gains, est frappée au cœur par les nouveaux tarifs douaniers.

Dans un but de basse spéculation électorale, l'Etat a acheté l'entreprise des Eaux et Forêts de Fribourg. Qu'en a-t-il fait?

Où sont les merveilles? où est le progrès? Les discussions s'accroissent dans la basse Gruyère. Le paysan est ruiné. Il y a des communes où vous ne trouveriez pas un cheval, tant la misère est grande.

En 7 ans, la dette hypothécaire a augmenté de 13 millions. Dans un rapport au Pius-Verein, Mgr Savoye constatait que le sol fribourgeois est hypothéqué pour plus d'un tiers de sa valeur.

Voilà où nous en sommes. Et c'est en face de cette véritable détresse publique que M. Grand vient nous parler des merveilles de son gouvernement.

De qui se moque-t-on finalement? Toutes nos industries ruinées, notre sol grevé d'hypothèques, nos grands hôtels accaparés par une bande de spéculateurs, le peuple exploité par des jouisseurs sans vergogne, voilà le résultat du régime, voilà l'œuvre d'un demi-siècle, voilà ce que M. Grand aurait dû faire passer sous les yeux du Grand Conseil.

avec émotion, nous ne pouvons vous dire, quant à présent, ni oui, ni non; il y a des si et des mais. Nous ne pouvons pas savoir encore, et vous devez le comprendre, si nous avons le droit de disposer de cet enfant.

— C'est vrai, dit tristement Félicie.
— Mais, continua le maire, je prends bonne note de la demande que vous venez de faire, et si la chose dépend de nous, vous serez la nourrice de cet enfant; certes, on ne saurait lui en trouver une meilleure. N'est-ce pas votre avis, docteur?

— Je pense absolument comme M. le maire.
— En attendant, Félicie, et jusqu'à nouvel ordre, gardez ce pauvre petit, nous le confions à vos soins.

— Oh! merci, messieurs, merci! s'écria la jeune mère qui se mit à couvrir de baisers la figure de l'enfant.

— Monsieur le maire, dit le médecin, voilà une complication à laquelle nous ne nous attendions guère, et nous nous trouvons en présence d'une affaire qui pourrait être bien ténébreuse.

Le magistrat municipal hochait soucieusement la tête.
— Cet enfant, trouvé dans le manteau de la morte, semble écarté l'hypothèse d'un crime; s'il en est autrement, nous touchons à un mystère qui sera peut-être impénétrable.

— Vous croyez?
— Je ne veux rien croire encore; nous aurions tort, il serait téméraire, en ce moment, de nous lancer dans le domaine des suppositions. Avant tout, voyons le cadavre.

Et le docteur marcha rapidement vers la morte. Pendant quelques instants, il l'examina très attentivement, sans juger nécessaire de la toucher. Puis il se redressa en murmurant :

— Je me doutais de l'erreur.
— Eh bien, docteur? fit le maire.

— Eh bien, monsieur le maire et vous tous, messieurs, soyez rassurés; nous n'avons pas à constater un crime; c'est à tort et très malheureusement qu'on a jeté l'effroi dans la

Et ces gens-là viennent nous dire que tout va bien! Et il se trouve des badauds pour les croire! Au fond, à quoi avons-nous abouti? Sommes-nous encore au temps du patriciat? qu'est-ce donc autre chose, le régime actuel, que l'exploitation de tout un peuple par quelques familles privilégiées?

Demande-t-on des noms? Sur nos six conseillers nationaux, trois sont pris dans la même famille. Le beau-père Wuilleret, assisté de ses deux gendres Python et Aeby, représente à Berne la moitié du canton de Fribourg.

Veut-on d'autres noms encore? Il me serait facile de citer une famille qui émarge 30,000 fr. par an au budget de l'Etat.

D'une part, Marsens, la Station laitière de Pérolles et l'Université; d'autre part, l'anéantissement de tout un peuple. Voilà l'œuvre d'un demi-siècle! 50 ans pour revenir à l'oligarchie patricienne!

S.

NOUVELLES SUISSES

Banque fédérale. — Un comité s'est constitué à Berne, sous la présidence de M. le colonel de Grenus, pour la défense des intérêts bernois dans la crise de la Banque fédérale. Un vague bruit a couru d'après lequel un groupe d'actionnaires viserait le transfert du siège central de la banque à Zurich ou Bâle. D'autres actionnaires proposeront, dit-on, la révocation du directeur et du comité de direction.

Chaussure militaire. — Ensuite de l'adoption par le Conseil fédéral d'une nouvelle chaussure de soldat, selon le modèle du major Salquin, le département militaire va mettre au concours la fourniture de 50,000 paires de souliers, au lieu de 60,000 prévus par le crédit extraordinaire.

Le soulier Salquin prend la forme du pied jusque dans ses moindres détails et, en conséquence, ne gêne pas du tout. De plus, il est lacé instantanément.

commune; on s'est trompé, cette femme n'a pas été assassinée.

— Docteur, vous êtes sûr?
— Absolument certain.
— Mais ce sang, docteur, ce sang?
— Ce sang a pu faire croire à d'autres que cette malheureuse avait été victime d'un crime; mais il me révèle, à moi, la cause de la mort de cette femme.

— Quelle est cette cause?
— L'anévrisme de la crosse de l'aorte.
— Est-ce qu'elle est morte subitement?
— Oui.

— Pauvre femme!
— La rupture de l'aorte s'est faite à cette place même et elle est tombée comme foudroyée.

Un moment de silence succéda à ces paroles.
— Messieurs, reprit le maire s'adressant aux assistants, approchez tous et regardez cette femme. Y a-t-il parmi vous quelqu'un qui la connaisse?

Tout le monde répondit non.

— Donc, fit le maire, elle n'est pas des environs de Manerville. Mais nous trouverons sans doute sur elle ou dans ce sac de voyage quelques papiers à l'aide desquels nous pourrions établir son identité.

La morte, comme nous l'avons dit, tenait l'anse du sac de voyage dans sa main glacée et raidie.

Sans grande difficulté, le maire desserra les doigts et prit le sac. Une petite clé pendait, attachée à l'anse par un bout de ficelle.

Le sac ouvert, on procéda à son inventaire. Félicie Lucotte n'était plus là. Dès qu'elle avait entendu le médecin déclarer que la morte n'avait pas été assassinée, elle s'était éloignée, le cœur soulagé, et marchait maintenant vers la ville d'un pas pressé, criant à ceux qui pouvaient l'entendre :

— La femme n'a pas été assassinée!

Commandements de payer. — Le Bureau fédéral des faillites et poursuites a conclu avec l'administration des postes un arrangement d'après lequel les commandements de payer des offices de poursuites sont transmis par la poste dans des plis fermés. Les deux doubles en sont séparés et cachetés par l'office de poursuites.

Zurich. — Un généreux citoyen, qui désire garder l'anonyme, offre à la ville de Winterthour une somme de 100,000 fr. pour la construction d'un hôpital réservé pour les malades atteints de la diphtérie, cette création devant constituer une annexe de Winterthour.

— Les héritiers de feu M. le major Pestalozzi ont remis au président du Conseil d'Etat une somme de 50,000 fr., dont 20,000 fr. pour les aveugles, 20,000 francs pour l'établissement de Wulfingen et 10,000 francs pour le fonds Winkelried.

— Feu M. Hauser, du Schweizerhof, à Lucerne, a légué 50,000 fr. au fonds Pestalozzi, à Zurich.

Berne. — Le Conseil exécutif a décidé de supprimer la vente du sel d'engrais, ce sel, dit le bulletin officiel, étant un engrais de peu de valeur, susceptible d'être remplacé facilement par des matières légères et moins chères. Le commerce du sel d'engrais a du reste toujours donné lieu à de graves abus et a sensiblement nui à l'économie nationale.

— Mardi, une effroyable tempête de neige s'est déchaînée sur le Jura. Le service de la ligne Dôle-Besançon-Delle est suspendu. Les services postaux sont désorganisés sur toute l'étendue du Jura, de Porrentruy au lac de Joux.

Lucerne. — On écrit à un journal de Berne qu'une enquête est dirigée contre M. Pfeiffer-Elmiger, caissier central de l'association suisse de Pie IX, qui est accusé de parjure et d'incitation à la débauche.

St-Gall. — Le village de Nendelen, sur les bords du Rhin, et à la frontière suisse, a brûlé en partie lundi. L'incendie a éclaté à midi. Le village de Nendelen compte 366 habitants.

— L'enquête sur la situation des brodeurs dans le canton a constaté que 3000 familles avec neuf à dix mille enfants sont assistés ou dans le besoin.

Vaud. — Jeudi matin, vers 10 heures, un passager de la *Ville de Genève*, allant d'Ouchy à Evian, s'est jeté ou est tombé à l'eau. Le canot du vapeur a recueilli le corps et l'a ramené à Ouchy. Son identité n'est pas établie.

Valais. — Les communications sont interrompues sur la route du Simplon; il y a près d'un mètre de neige et sur le versant italien la neige est aussi très abondante.

Neuchâtel. — Une maison d'horlogerie ayant fait travailler quelques ouvriers dimanche dernier sans demander l'autorisation prévue par la loi sur les fabriques, deux cents ouvriers boîtiers se sont réunis mardi soir, se sont formés en cortège et, à titre de manifestation, ont fait le tour de la fabrique incriminée, contre laquelle ils ont en outre déposé une plainte.

Genève. — Vendredi dernier, un triste événement a vivement ému le village de Sézenove. Un agriculteur, nommé J. M., célibataire, après avoir

essayé vainement de se faire transpirer par les moyens ordinaires, ne trouva rien de mieux que d'aller s'introduire dans le four à pain du village, dont il referma ensuite la porte. Les voisins, étonnés de ne pas le voir ressortir, ont ouvert la porte et constaté qu'il était évanoui et brûlé aux mains. M. a succombé aux suites de son imprudence.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

France. — Le Conseil des ministres a longuement délibéré sur les mesures à prendre contre les anarchistes.

La conférence a duré une heure et demie et a abouti à des décisions importantes.

MM. Quesnay de Beaurepaire et Athalin ont reçu des lettres de menaces.

Ravachol a été arrêté dans la matinée de mercredi. Il a opposé une résistance désespérée. La police le surprit avant qu'il ait pu faire usage des deux revolvers dont il était porteur; on le ligota malgré ses gestes affolés. La foule voulait le lyncher et criait : « A mort l'anarchiste ! » On parvint à le conduire à la préfecture de police où il nia être Ravachol; mais, au service anthropométrique, il fut reconnu formellement.

Les autorités de Paris ont expulsé mercredi une fournée d'anarchistes étrangers. La plupart sont Italiens, les autres sont Allemands, Belges ou Hongrois. Vingt d'entre eux ont été reconduits à la frontière. Dix-neuf autres possédant une installation à Paris, un délai de vingt-quatre heures leur a été accordé pour liquider leur situation.

39 anarchistes ont été arrêtés à Lyon. On a trouvé des correspondances de ceux-ci et de leurs congénères de Paris, Marseille et Bordeaux.

— Mardi soir, à l'église St-Merri, bien que les conférences aient été suspendues par ordre du curé, des perturbateurs se sont mis à hurler la *Carmagnole* au moment de l'élévation du saint sacrement. La police a fait alors évacuer l'église.

— Un télégramme officiel de Porto-Novo annonce qu'une bande de Dahoméens a tiré des coups de fusil sur une canonnière portant le gouverneur des Rivières du Sud et le commandant des troupes.

— Une grande quantité de neige est tombée dans le midi et le centre de la France. Les trains ont subi des retards considérables.

Allemagne. — Un tout jeune élève de l'école industrielle de Dresde, Steinmann, a assassiné à coups de revolver une serveuse d'une brasserie, une demoiselle Francka. L'assassin s'est suicidé.

— Un incendie dû au pétrole a éclaté à Fribourg en Brisgau. Une famille comptant dix personnes est restée dans les flammes.

Russie. — La plupart des journaux demandent que le gouvernement prenne des mesures contre l'espionnage prussien pratiqué à la frontière par ballon.

Angleterre. — Le *Café de Genève*, Victoria Street, à Londres, a été incendié complètement, ainsi que tout l'immeuble où il se trouvait. Trois personnes ont péri; deux d'entre elles se sont tuées en sautant d'une fenêtre du deuxième étage.

Il tenait le mouchoir et regardait pitoyablement la lettre brodée.

— Et il y a l'enfant, dit l'adjoint.

— Et il y a l'enfant, répéta le maire comme un écho.

— Assurément, monsieur le maire, dit le médecin, vous vous trouvez dans une situation assez embarrassante; mais il n'y a pas là de quoi vous désoler et il ne vous faut point prendre la chose au tragique; c'est déjà beaucoup que vous n'ayez plus à redouter les ennemis qu'une affaire criminelle vous aurait causés.

Cette femme est inconnue et nous ignorons par suite de quelles circonstances, portant un enfant sous son manteau, elle est venue mourir ici, à quelques pas de Manerville. Mais des recherches seront faites, il y aura une enquête et, espérons-le, la clarté se fera. Vous saurez d'où elle venait, vous saurez où elle allait; alors elle ne sera plus une inconnue.

Si son corps ne vous est pas réclamé par ses parents ou des amis, eh bien, vous la ferez enterrer et tout sera dit.

— Oui, sans doute, docteur; mais l'enfant?

— Oh! lui, il sera certainement réclamé par sa famille. D'ici là, vous n'avez pas à vous inquiéter sur son sort; Félicie Lucotte, à qui vous l'avez confié, en aura soin.

— Ce que vous venez de dire est parfaitement juste, mon cher docteur. Enfin, nous verrons.

— Vous avez envoyé chercher le juge de paix, attendez-le; c'est un homme prudent, de bon conseil, qui réfléchit et voit juste; il examinera la situation et vous dira ce qu'il y a à faire pour en sortir.

— Vous avez raison, docteur, attendons M. le juge de paix.

Sur l'ordre du maire, un homme alla prendre dans le pré une brassée de foin qu'il étendit sur la civière.

La morte fut couchée sur ce lit d'herbe sèche, et le cortège, devenu un convoi funèbre, reprit lentement et dans un respectueux recueillement le chemin du village.

(A suivre.)

Etats-Unis. — A Boston, l'hôtel Clark a été la proie des flammes, qui ont fait une cinquantaine de victimes.

— Un assassin de nationalité italienne a été exécuté lundi matin par l'électricité dans la prison de Sing-Sing; il n'est mort qu'à la quatrième décharge électrique.

— Une dépêche de Kansas signale une grande agitation parmi les Indiens du territoire d'Oklahoma, qui partiraient en guerre pour se venger des blancs qui ont pris leurs terres. Deux chefs indiens ont été arrêtés.

Chine. — Des avis de Shanghai constatent que, dans la récente insurrection en Mongolie, huit mille insurgés ont été tués et cinq cents brûlés.

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. — Séance du 29 mars 1892. — On nomme :

M. Ecoffey, feu Félicien, à Villars-sous-Mont, greffier près la justice de paix du VII^e cercle de la Gruyère (Albeuve);

M. Monnard, Alfred, à Châtel-St-Denis, substitut du préposé au registre du commerce de l'arrondissement de la Veveyse;

M. Dénevaud, Joseph, secrétaire communal à Bouloz, suppléant de l'officier de l'état civil de l'arrondissement de Porsel;

M. Vial, Pierre, à Montbovon, débitant de sel à Montbovon.

Société économique. — La Société économique a composé son comité de MM. Bunann, abbé Remy, A. Bourqui, Et. Fragnière, Bourgnicht, avocat; A. Ammann, Schorderet, notaire; J. Crausaz et Repond, avocat.

Banque cantonale. — A l'assemblée des actionnaires de la Banque cantonale, sur 4800 actions, 803 seulement étaient représentées par 10 actionnaires. M. Antonin Weissenbach a été nommé membre du conseil de surveillance en remplacement de M. J. Chollet, de Grolley, décédé. M. Charles Chardonnens a été nommé censeur à la place de M. Weissenbach.

Les résultats de l'exercice de 1891 permettent de donner aux actionnaires un dividende de 5 %, soit 25 fr. par titre.

GRUYÈRE

Filou. — Jeudi, au train d'une heure, le gendarme Carrel a réussi à mettre la main sur un voleur de foire, au moment où celui-ci venait de dérober à une file son porte monnaie.

A la visite, on constata que cet adroit filou avait de l'argent caché dans ses bottes.

VARIÉTÉS

L'Usurier Blaizot,
par CHAMFLEURY.

Aussi les samedis, qui sont les jours de grand marché, la rue du Tillô était-elle encombrée de voitures de fermiers qui, venant traiter d'affaires avec le bonhomme, remplissaient de bruit et de tumulte cette rue, si calme d'ordinaire. Les paysans s'asseyaient sur les bancs de pierre et ne pénétraient dans le cabinet du bonhomme que tour à tour, appelés par la Rubeigne.

Cette servante, les dix doigts de Blaizot, était une paysanne de quarante ans, qui criait et glapissait dans la maison comme si elle en eût été la dame. Au fond, elle avait pour son maître un vif attachement, que de mauvaises langues commentaient en mauvaise part. La vie de Blaizot était tellement réglée et ses mœurs si régulières au dehors, que la Rubeigne devait avoir tous les droits des gouvernantes, basés sur de longues relations.

Le samedi qui précéda la fête de Noël, la Rubeigne remarqua, non sans étonnement, la couturière Alizon, attendant sur le banc que les fermiers fussent introduits.

Alizon était une des plus jolies ouvrières de Dijon. — Que vient-elle faire chez mon maître? Elle doit savoir qu'il ne reçoit pas les gens de campagne. Cette fille est jeune et jolie.

Telles furent les impressions de la Rubeigne, qui fit la moue en entrant dans le cabinet du bonhomme Blaizot.

— Il y a à la porte, dit-elle, la *couzaigne* Alizon qui attend.

III

Les hypothèses.

La visite du sac de voyage amena des découvertes intéressantes, mais qui ne donnaient point au magistrat municipal les précieux renseignements qu'il attendait.

Le premier objet qu'on sortit du sac fut un biberon dans lequel il y avait encore un peu de lait.

Sous des linges entassés, les uns secs et pliés, les autres mouillés, enveloppés dans une couche, on trouva une bourse à mailles d'argent avec fermoir en argent doré, dans laquelle il y avait dix pièces de vingt francs, puis, précieusement enveloppés dans une feuille de journal, des billets de banque de cent francs. Il y en avait quinze. Soit, en or et en billets, dix-sept cents francs, une petite fortune.

Dans une des poches intérieures du sac se trouvaient, avec cinq ou six morceaux de sucre, un petit écheveau de fil, une paire de ciseaux, des aiguilles et des épingles dans un étui. C'était tout.

Excepté la feuille de journal, vieille de six ou huit jours, pas un papier, pas le moindre fragment de lettre, rien.

Le garde champêtre fit observer qu'aucune pièce de linge n'était marquée. Était-ce le fait d'une négligence ou était-ce avec intention que le linge n'avait pas été marqué? On ne pouvait pas savoir.

Toutefois, on avait encore un espoir : si la morte avait des papiers, on les trouverait sur elle.

On fouilla les poches du vêtement. Dans l'une, il y avait quelques pièces de monnaie et un dé à coudre, dans une autre un mouchoir, lequel était marqué de la lettre H. On eut beau chercher partout, jusque dans le corsage, la morte n'avait absolument que cela sur elle.

— Inconnue, tout à fait inconnue, murmura le maire qui ne cherchait pas à dissimuler sa vive contrariété.

Ce mot *couzaigne*, et blanchisseuse, ne s'en part, et trahissait les

— Qu'est-ce que m...

zot. Puis il ajouta : —

Alizon fut introduit...

porte. La Rubeigne se...

— Eh! dit Blaizot...

Tu viens pour le loyer...

— Oui, monsieur...

— Je m'en vas te...

— Pardonnez, M...

Mises pu

Le **lundi 11 avril**

2 heures de l'après-midi

de Villars-sous-Mont, il

par voie de mises publiq

1^o Le domaine de M. A

la commune de Villars-

rière Grandvillard, con

d'excellent terrain, avec

en murs, contenant 2 log

rie, remise, verger, etc.;

2^o La maison N^o 47 d

(ancienne auberge), avec

grange, remise et place.

Favorables conditions

Pour voir les immeub

Adrien Pfulg, à Villars

renseignements au soussi

225]

Mises pu

La Cie du chemin de f

posera en mises publiq

ruz, le **4 avril 1892**,

l'après-midi, pour être e

tenante au logement du

ruz (ancien bâtiment Bo

Pour conditions et voir

ser à M. Gobet, chef d'é

219]

Mises de

Pour cause de vente d

signé exposera en mises

prochain, devant son

de-Trême :

18 mètres-vaches dont

portantes pour l'automne

portantes pour l'automne

et un veau de 2 mois.

Conditions de payem

222]

Mises de

Lundi 4 avril, dès

il sera exposé en mises

favorables conditions de

la Tour, à La Tour-de-T

la présente année d'unc

d'excellent terrain, par

ses situés rière La Tour

Pour renseignements,

priétaire [229]

CONCO

Le conseil paroissial

cours, pour être faits à

de réparations à faire à

au calvaire du cimetière

sance du cahier des ch

Narcisse Gremaud, prési

quel les soumissions devr

qu'an samedi 9 courant,

Riaz, le 1^{er} avril 1892

286]

Fél. Gu

PAIN-EX

Lo

à 1^{er} AN

Est et

sans

contre RHUMATISM

GOUTTE, Maux de

ments et Douleurs

Se méfier des

Se vend dans la plu

cies. Flac. fr. 1 et 2.

envoyée gratis et

demande ad

F.-AD. RICHTER

AV

Pour donner plus d'

merce quincaillerie, ver

leurs, le soussigné avis

qu'à partir du 29 novem

articles d'épicerie, a

et tabacs.

779]

Louis B

l'hôtel Clark a été la
t une cinquantaine de
italienne a été exé-
té dans la prison de
a quatrième décharge
s signale une grande
territoire d'Oklahoma,
se venger des blancs
chefs indiens ont été
anghaï constatent que,
Mongolie, huit mille
ents brûlés.

Fribourg

du 29 mars 1892. —
Villars-sous-Mont, gref-
le cercle de la Gruyère
tel-St-Denis, substitut
merce de l'arrondisse-
taire communal à Bou-
état civil de l'arron-

on, débitant de sel à
La Société écono-
de MM. Bumann, abbé
ère, Bourgnicht, avo-
notaire; J. Crausaz et

A l'assemblée des ac-
onale, sur 4800 actions,
entées par 10 action-
ch a été nommé mem-
en remplacement de M.
M. Charles Chardon-
la place de M. Weis-

1891 permettent de
dividende de 5 %, soit

ÈRE

d'une heure, le gen-
de la main sur un ré-
lui-ci venait de déro-
aie.
cet adroit filou avait
tes.

TÈS

Blaizot,
sury.
nt les jours de grand
elle encombrée de voi-
traiter d'affaires avec
bruit et de tumulte
re. Les paysans s'as-
re et ne pénétraient
que tour à tour, appe-

de Blaizot, était une
qui criait et glapissait
en eût été la dame. Au
re un vif attachement,
commentaient en mau-
était tellement réglée
dehors, que la Rubei-
oits des gouvernantes,

ête de Noël, la Rubei-
nnement, la couturière
que les fermiers fussent

lies ouvrières de Dijon-
chez mon maître? Elle
les gens de campagne.

as de la Rubeigne, qui
e cabinet du bonhomme
le, la couzaigne Alizon

Ce mot *couzaigne*, qui veut dire à la fois cousine et blanchisseuse, ne s'emploie guère qu'en mauvaise part, et trahissait les pensées de la gouvernante.

— Qu'est-ce que me veut la *couzaigne*? dit Blaizot. Puis il ajouta : — Fais-la entrer.

Alizon fut introduite; elle rougit dès le pas de la porte. La Rubeigne sortit.

— Eh! dit Blaizot, c'est la jolie fille à Cancoïn... Tu viens pour le loyer, n'est-ce pas?

— Oui, monsieur Blaizot... comme vous dites.

— Je m'en vas te préparer la quittance.

— Pardonnez, M. Blaizot, tout du contraire. Le

père m'a envoyée pour vous dire qu'il était bien fâché d'être en retard.

— Ah! dit Blaizot... Eh bien! pourquoi n'est-il pas venu lui-même?

— C'est qu'il est allé livrer une commande de tonneaux.

— Où ça? demanda Blaizot.

— A la Mal-Chausée.

— Et quand reviendra t-il, ton père?

— Demain, monsieur Blaizot.

— Tu lui diras de passer me voir... Sais-tu, dit le père Blaizot en la reconduisant, que t'es un joli brin de *femmêlôte*?

Alizon, sans répondre, sortit du cabinet. Dans l'antichambre se tenait la Rubeigne, qui semblait fort occupée à broser une paire de souliers.

— Bonjour, madame Rubeigne, dit Alizon.

— Adieu, la couzaigne, répondit la gouvernante. (A suivre.)

Cachemires, mérinos et étoffes — fantaisie noir
— double largeur, pure laine de 1 fr. 15 à 5 fr. 80 par mètre — franco à domicile en tout métrage par le dépôt de fabrique **Jelmoli & Cie, à Zurich**. Echantillons par retour. [167]

Mises publiques.

Le **lundi 11 avril prochain**, dès les 2 heures de l'après-midi au soir, à l'auberge de Villars-sous-Mont, il sera exposé en vente par voie de mises publiques :

1° Le domaine de M. Adrien Pfulg, sis rière la commune de Villars-sous-Mont et partie rière Grandvillard, consistant en 10 poses d'excellent terrain, avec maison d'habitation en murs, contenant 2 logements, grange, écurie, remise, verger, etc.;

2° La maison N° 47 du cadastre de Lessoc (ancienne auberge), avec ses dépendances, soit grange, remise et place.

Favorables conditions de paiement.

Pour voir les immeubles, s'adresser à M. Adrien Pfulg, à Villars-sous-Mont, et pour renseignements au soussigné.

P. CURRAT, notaire. [225]

Mises publiques.

La Cie du chemin de fer Bulle-Romont exposera en mises publiques, à la gare de Vaulruz, le **4 avril 1892**, dès les 2 heures de l'après-midi, pour être enlevée, la grange attenante au logement du chef de gare de Vaulruz (ancien bâtiment Borcard).

Pour conditions et voir le bâtiment, s'adresser à M. Gobet, chef d'équipe, à Vaulruz.

L'Administration. [219]

Mises de bétail.

Pour cause de vente de montagne, le soussigné exposera en mises publiques, le **5 avril prochain**, devant son domicile, à La Tour-de-Trême :

18 mères-vaches dont 3 prêtes au veau; 15 portantes pour l'automne; 10 taures de 2 ans, portantes pour l'automne; 1 taureau d'un an et un veau de 2 mois.

Conditions de paiement favorables.

Victor GILLARD. [222]

Mises de fleuries.

Lundi 4 avril, dès les 2 heures du jour, il sera exposé en mises publiques, sous de favorables conditions de paiement, au café de la Tour, à La Tour-de-Trême, les fleuries de la présente année d'une vingtaine de poses d'excellent terrain, par lots de 1, 2, 3 et 5 poses situés rière La Tour et le Pâquier.

Pour renseignements, s'adresser au propriétaire [229] Aug. REICHLER.

CONCOURS

Le conseil paroissial de Riaz met au concours, pour être faits à la journée, les travaux de réparations à faire à l'église, à la cure et au calvaire du cimetière. Prendre connaissance du cahier des charges auprès de M. Narcisse Gremaud, président de paroisse, auquel les soumissions devront être remises jusqu'au samedi 9 courant, à 6 heures du soir.

Riaz, le 1^{er} avril 1892.

Fél. GREMAUD, secrétaire. [286]

PAIN-EXPELLER

à l'ANCRE
Est et restera sans rival

contre RHUMATISME, NÉURALGIES, GOUTTE, Maux de Dents, Refroidissements et Douleurs de toute Nature

Se méfier des contrefaçons!
Se vend dans la plupart des pharmacies. Flac. fr. 1 et 2. Instruct. détaillée envoyée gratis et franco sur toute demande adressée à

F.-AD. RICHTER & Co, OLTEN.

AVIS

Pour donner plus d'extension à son commerce quincaillerie, verres à vitres et couleurs, le soussigné avise l'honorable public qu'à partir du 29 novembre, il liquide tous les articles d'épicerie, ainsi que les cigares et tabacs.

Louis Desbiolles, Bulle. [779]

Le véritable **COGNAC FERRUGINEUX GOLLIEZ**

recommandé par de nombreux médecins, est reconnu depuis 18 ans comme la préparation ferrugineuse la plus digeste et la plus active contre :

- Anémie
- Pâles couleurs
- Manque d'appétit
- Migraine
- Epuisement
- Mauvaises digestions
- Crampes d'estomac



MARQUE DE FABRIQUE DÉPOSÉE.

Récompensé dans les expositions universelles et internationales. Seul véritable avec la marque des deux palmiers. Dépôt général: Pharmacie GOLLIEZ, Morat. En vente en flacons de fr. 2.50 et 5 fr. dans les:

Pharmacies GAVIN, REYER, SUDAN, à Bulle; JASSER, à Châtel-Saint-Denis; ROBDEY, à Romont. [134]

La Fabrique d'engrais chimiques de Fribourg et Renens,

à Fribourg, rappelle à son honorable clientèle et au public agricole en général ses produits à base d'os garantis purs et fabriqués exclusivement avec des matières premières de tout premier choix, notamment son engrais universel N° 8, superphosphate d'os azoté potassique 1° pour toutes cultures et si avantageusement connu depuis plus de vingt années.

Elle est aussi en mesure de fournir au mieux les engrais minéraux, phosphates Thomas, sels potassiques.

Rabais importants et livraisons franco en gare destinatrice pour affaires de gros; conditions spéciales aux sociétés agricoles.

La fabrique garantit rigoureusement les dosages indiqués dans son prix courant; tout acheteur d'un moins 500 kg. a droit à l'analyse gratuite aux stations agronomiques du Polytechnicum de Zurich et de la Rutti près Berne.

S'adresser directement à la fabrique ou à ses dépositaires dans les principales localités de la Suisse romande. (H59F) [49]

L'établissement de teinture de vêtements et de lavage chimique, d'impression et d'apprêt de C.-A. Geipel, à Bâle,

se recommande à l'approche de la nouvelle saison pour l'exécution consciencieuse de toute commande concernant sa partie. (H1108Q)

Dépôt chez M^{mes} Peyraud sœurs, à BULLE, où des échantillons nouveaux sont exposés et de plus amples renseignements seront donnés. [285]

Le Salut des malades.

Ouvrage intéressant et instructif pour chacun. La vie sexuelle, ses maladies et leur guérison, avec de nombreuses illustrations pour se traiter soi-même sans médecin, ainsi que pour se préserver de maladies. Indication des remèdes. Indispensable à tous les malades des suites d'erremens juveniles. Envoi sous pli fermé, en 6 livraisons à 80 cent. — 4 fr. 80 cent., relié 5 fr. 80 cent. Port 20 cent. S'adresser : « A la Librairie de fonds à Glaris. » [818]

Joseph MOURA, à Bulle.

Grand choix de conserves alimentaires. Thon au vin blanc. Alcool de Menthe américaine. Vermout bittre. — Vermout au quina. Bitter ordinaire et ferrugineux. Huile d'olives surfine. Feux de Bengale. — Cierges. Bons vins depuis 50 c. le litre. [231]

ÉPARGNE SÉANCE MENSUELLE

Dim. 3 avril, à 10 1/2 h. [6]

AVIS

La soussignée a l'honneur d'informer le public qu'elle s'établit blanchisseuse à Riaz. Par un travail prompt et soigné, elle s'efforcera de mériter sa confiance. Marie Bosson, fille de François. [238]

A louer :

Au bas de la ville, un petit appartement au soleil levant. On demande quelqu'un pour faire des charros, travailler et faner un domaine. On achèterait aussi de la paille. S'adresser au bureau du journal. [233]

MAGGI

Demandez les Potages MAGGI à 10 cent. la tablette pour deux bons potages. chez Joseph Moura, Bulle. [58]

Froments

rouges et blancs — de printemps. Avoines de semences. Premier choix. — Prix modérés. [218]

Sous la Croix-Blanche, Bulle.

A VENDRE

de gré à gré, pour être transportée, une maison presque neuve, composée de 5 chambres, avec galetas et grange attenante, et qui n'a été habitée que par une seule personne.

S'adresser à Mlle ROMANENS, Marie-Anne, à Sorens. [226]

Attention!!! Toute personne doit faire un essai de notre pommade Phénix garantie pour faire croître et pousser les cheveux de dames et messieurs, ainsi que la barbe, supprimer les pellicules, arrêter la chute des cheveux, les empêcher de blanchir, prévenir la calvitie.

Envoi contre espèces ou en remboursement. Prix par boîte Fr. 1.50 et 3.— on cherche des dépositaires. Seul représentant pour la Suisse. Ed. Wirtz, 66, Rue des Jardins Bâle. [185] (H116Q)

AVIS

aux entrepreneurs et négociants.

A louer à Bulle, en face de la gare des voyageurs, une partie d'un hangar pour dépôt de marchandises. Ce local pourrait servir d'atelier à un maître d'état. [194]

S'adresser à GENOUD & PEYRAUD, à La Tour.

SCHOCOLAT Suchard
SUPPLIÉRIÉTÉ INCONTESTÉE
PRIX MODÉRÉ SE TROUVE PARTOUT

Grande liquidation

de tous les articles en magasin sous le St-Michel, à Bulle: draps, étoffes pour robes, cretonnes et indiennes, toilerie, mercerie, gilets de chasse, laines et cotons, etc., etc., à très bas prix.

Pauline Sallin. [163]

AVIS

Le soussigné avise le public qu'il vient de s'établir comme horloger-rhabilleur à CHARMÉY près Bulle. Il se recommande à ceux qui voudront bien l'honorer de leur confiance. — Prix modérés. Travail prompt et soigné. — Les personnes du dehors peuvent envoyer leurs montres par la poste.

Louis-G. Raynaud, horloger. [223]

Attention!

Malgré les calomnies répandues par des personnes mal intentionnées et pour y mettre fin, le public est avisé qu'il trouvera toujours, à l'ancien magasin de BRULHART, tanneur, à Bulle, du pain à prix réduits et de première qualité.

Plattet, boulanger, à Riaz. [213]

A vendre :

Une certaine quantité de bon regain, ainsi qu'un âne de grande taille, chez les frères TERCIER, à Vuadens. [237]

A LOUER

Pour le 15 juin prochain, le logement attenant à l'habitation du chef de gare de Vaulruz.

Pour renseignements, s'adresser au bureau de l'administration, à Bulle, ou à M. Grandjean, chef de gare de Vaulruz.

Pour la Cie Bulle-Romont, L'Administrateur délégué : P. FROEL. [230]

Commerce de farines

de première qualité. Farine du pays, maïs, son, remoulage. Boulangerie MESSÉRLY, Bulle. [239]

En vente de suite deux grandes parties BOURGOGNE blanc, premier choix, à 38 fr.; ROUMANIE ROUGE, extra bonne qualité, à 32 fr. par hectol. franco station en fûts de 600 litres. S'adresser sous O2257F à Orell Fussli — Annonces, Zurich. (OF2257) [240]

A vendre :

Une centaine de chopines à fond plat (Verrerie de Semsales). S'adresser au bureau du journal. [228]

FLEURS

Engrais chimique spécial par paquets de 1 kg. 500. A l'Agence agricole Aug. Barras, à Bulle. [220]

Soieries en solde

avec un rabais de 25⁰/₀, 33¹/₃⁰/₀ et 50⁰/₀ sur les prix originaux,

ainsi que des étoffes de soie noir, blanc et couleur, à partir de 85 c. jusqu'à 22 fr. 80 le mètre — en uni, rayé, quadrillé et façonné (environ 240 qualités et 2000 nuances et dessins différents).

Damas-soie	à partir de fr. 2.10 jusqu'à 20.50
Foulards-soie	> 1.50 > 6.55
Grenadines-soie	> 1.50 > 14.85
Bengalines-soie	> 2.20 > 11.60
Robes de bal soie	> .85 > 20.50
Etoffe en soie écrue	> 16.65 > 77.50
Peluches-soie	> 1.90 > 23.65
Satin pour mascarades	> .85 > 4.85
Dentelles-soie	> 3.15 > 67.50
etc. — Echantillons par retour. [184]	
Fabrique de soieries de G. Henneberg, Zurich.	

PROCHAINEMENT :

OUVERTURE

DU

MAGASIN POPULAIRE

Ancien magasin de M. François Decroux

BULLE, Place des Alpes, BULLE

GRAINE & farine de LIN

Gros son français écaillés.
Mouture spéciale de maïs, Italie et Hongrie.
Gruaux d'avoine, d'épeautre et d'orge, entiers et brisés.
Froment pays comprimé 1^{re} qualité.
Moitié
Orges et avoines comprimées.
Bourre d'épeautre.
Grand choix d'avoines blanches.
GROS ET DÉTAIL
Prix très réduits. [768]
Sous la Croix-Blanche, à Bulle.

Nouveau MAGASIN DE FARINES
Maïs, avoine, sons, etc., etc., chez Crotti, derrière l'Hôtel de Ville, à Bulle.
Marchandises de première qualité.
Prix très modérés. [776]

A louer :

Un appartement de trois chambres avec magasin, réparé à neuf, cuisine, cave et grenier.
S'adresser au bureau du journal. [196]

OFFRE SPÉCIALE

Voici quelques articles que nous mettons en vente dès aujourd'hui :

- 1° Une grande partie de cotonnes Vichy, largeur 100 cm., à 75 cent. le mètre.
- 2° Une grande partie de cotonne pour lits, largeur 150 cm., à 80 cent. le mètre.
- 3° Environ 200 coupons de draps pure laine, de 1 à 4 mètres par coupe.

Cet article sera vendu **A TOUT PRIX** pour pouvoir se débarrasser des coupons.

Pour croire, il faut voir!
A la Confiance,
BULLE

TISANE PECTORALE

Tisane contre l'influenza.
Une tisane excellente, à recommander à tous ceux qui souffrent de catarrhes du gosier, du cou, des bronches et des poumons, de toux, engorgement, enrrouement, expectorations, refroidissements, étouffements, asthme et spécialement éprouvée pour les cas d'influenza. Par paquets, 1 fr., port 10 cent.; en prenant 2 paquets, envoi franco, et en prenant 7 paquets, le 6^e gratuit.
Débit unique par Karrer-Gallati, à Glaris. [28]

L'AGENCE AGRICOLE

AUGUSTE BARRAS, à Bulle, représentant pour le canton de Fribourg de la pépinière de Lenzbourg (Argovie), se charge de fournir aux personnes qui en font la demande :

- 1° des arbres fruitiers et scions, tels que : pommiers, poiriers, cerisiers, griottiers, pruniers, prunantiers, noyers;
- 2° des arbustes fruitiers, tels que : framboisiers, groseillers, fraisiers, etc., le tout à des prix très avantageux.

Catalogues descriptifs et prix courants sont à disposition. [234]

Attention!

M^{me} MONNEY
à Bulle,

avise l'honorable public qu'elle vient de s'établir comme

CORSETIÈRE

On trouvera chez elle en tout temps un choix de corsets confection et sur mesure. Elle se recommande au public qui voudra bien lui accorder sa confiance. [137]

Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.



PRIX DE L'ABONNEMENT

Pour la Suisse: 1 an, Fr. 6 mois, >
Etranger: 1 an, 9 fr.; 6 mois, >
payable d'avance.
Prix du numéro: 5 cent.
On s'abonne à tous les bureaux de poste.

BULLE,

Politique

Quand le général M... didature à la présidence son voyage en Europe rent tels que jamais, d... core assisté à une man... cun voyait en ce vie... nouvelle de relèvement... vaste association de ci... buta Juarez Celman e... fiévreuse activité, sûre... une oligarchie corrom... et qui fut la cause ind... sements financiers qui... Mais on avait comp... dent, beau-frère de Ju... retors de la situation... lement tendus, est ver... tre. Disons en passant... a toujours été le défen... nos-Ayres, contre les... ces coalisées, et lorsq... en 1880, ce ne fut qu... entra dans la métropo... fauteuil que lui avaien... confédérés. Celui-ci v... ancien adversaire aug... pagande incessante de... chute certaine du part... de sa politique machi... sion dans le camp en... réussirent à merveille... la candidature de Mit... sident serait un des... une accolade publicq... donnèrent les deux ad... ment complet s'anno... prestige de Mitre s'év... sans qui, avec raison,

FEUILLETON

PETIT

ÉMIL

Félicie avait parlé : p... elle, elle avait dû racon... ment elle avait trouvé l'... et répéter les paroles du... femme était morte d'un... Alors l'agitation s'éta... restait plus qu'une impr... fonde tristesse.
Comme il avait été di... de la mairie et couché s... prendre chez lui.
Toutes les personnes... autorisées à pénétrer... heure, il y eut affluence... que la femme serait rec... dans son attente.
La salle fut alors ferm... la clé dans sa poche.
Le juge de paix arriv... vait appris en route, qu... comme on l'avait cru à l'... du cadavre, fait par le... était morte subitement... Il avait amené trois g... mettre à la recherche d... dre les ordres qui pourr...